

Callisto Mc Nulty

Casa de Velázquez 2020–2021

Callisto Mc Nulty « vien[t] du documentaire et aime imaginer des situations à partir du réel¹ » – « à partir », c'est-à-dire qu'elle s'en émancipe volontiers avec les outils de la fiction.

Après avoir filmé son entourage familial et amical et s'être intéressée à des figures du féminisme², elle tourne pour la première fois sa caméra vers des inconnu·e·s, des anonymes : celles et ceux qui vivent dans la dernière des léproseries d'Europe, le sanatorium des Fontilles, situé dans la région de Valence. Le projet naît d'une lecture : celle de *Vies et morts d'un Crétois lépreux*, d'Epaminondas Remoundakis³. Récit autobiographique dicté par l'auteur sur un magnétophone en 1973, il passionne Callisto Mc Nulty par sa description ambiguë de la léproserie comme un lieu d'enfermement et de liberté tout à la fois.

En Espagne, ce projet livresque de Callisto Mc Nulty se transforme sous l'effet des rencontres avec des personnes qui vivent ou travaillent aux Fontilles : Mariano, Abilio, Sor Luisa, Inmaculada, Rafita, Rafa, Carmen, Rafael, Rosi, Ana, Maria Rosi, Ricardo, Lucía et Yago. Chacun·e d'entre elles et eux (par son récit, ses envies, ses propositions) participe au dispositif de « portrait choral » que met en place Callisto Mc Nulty. « Il faut bien connaître les gens », pour cela, c'est un travail de longue haleine – d'autant plus qu'on a d'abord dit à l'artiste qu'ils·elles ne voudraient pas parler ; ce qui s'est révélé une idée fautive, une projection. Au contraire, Callisto Mc Nulty veille quant à elle à mettre en scène leur agentivité, leur colère, leur puissance de vie et leur fantaisie.

Victorine Grataloup

1 Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, juin 2021.

2 Je pense à ses deux premiers films, qui ont en commun de mettre en scène Callisto Mc Nulty et son entourage et de dérouler en partant de lui des problématiques artistiques (*Eric's Tape*, 2017, 74 min) ou sociales (*Delphine et Carole, insoumuses*, 2019, 70 min).

3 Epaminondas Remoundakis, *Vies et morts d'un Crétois lépreux*, 2015, Toulouse, Anarchis, 525 p.